

Bibliothèque numérique

medic@

Bernard, Claude. - Nouvelles expériences sur le nerf facial

*In : Comptes rendus des séances de la Société de biologie et de ses filiales, 1857 (1858), 2e série, t. 4, p. 59-70*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?clber048>

# COMpte RENDU DES SÉANCES

DE

## LA SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

PENDANT LE MOIS DE MAI 1857;

PAR M. LE DOCTEUR CH. ROUGET, SECRÉTAIRE.

### PRÉSIDENCE DE M. RAYER.

#### I. — PHYSIOLOGIE.

##### 1<sup>e</sup> NOUVELLES EXPÉRIENCES SUR LE NERF FACIAL; par M. CL. BERNARD.

Quand on arrache le nerf facial, le nerf de Wrisberg reste intact ainsi que le ganglion géniculé et les nerfs pétreux.

On a émis l'opinion que le nerf facial et le nerf de Wrisberg constituent par leur accouplement une paire fibreuse complète, dont le nerf de Wrisberg serait la portion sensitive. Mais ce nerf n'est pas sensible quand on le pince dans le crâne. A la vérité, à la sortie du trou stylo-mastoïdien, le nerf facial est sensible avant d'avoir reçu l'anastomose de la cinquième paire; mais cette sensibilité, il l'a reçue à son passage à travers le rocher par une anastomose venue du pneumo-gastrique, le rameau de la fosse jugulaire: l'expérience exé-

cutée sur un chien le prouve. On a disséqué ce rameau de la fosse jugulaire et sculpté le facial dans le rocher. Le nerf est sensible au dessous de l'anastomose; on coupe le filet du pneumo-gastrique, la sensibilité est abolie.

Le nerf de Wrisberg ne fournit pas au facial la sensibilité; ce nerf intermédiaire est probablement une racine du grand sympathique. Si le ganglion géniculé représentait un ganglion des racines postérieures, il devrait, comme ceux-ci, ne fournir aucun filet, tandis qu'il fournit les deux nerfs pétreux et se rapproche par là des ganglions du grand sympathique qui émettent de nombreux filets.

Des expériences nouvelles, entreprises sur la corde du tympan, montrent du reste que ce nerf, par son influence directe sur la sécrétion de la glande sous-maxillaire, se comporte comme un nerf du grand sympathique. Chez le chien, une portion récurrente de la corde du tympan vient directement se distribuer dans la glande sous-maxillaire. Quand on galvanise ce petit nerf, la salive coule abondamment; mais peut-être, dira-t-on, des filets venus de la cinquième paire sont confondus avec la corde du tympan. La section du nerf lingual ne détruirait pas l'objection, car la sécrétion peut continuer par action réflexe du nerf du côté opposé. Mais la section isolée de la corde du tympan écarte toute objection. La section a été faite dans l'oreille moyenne, à travers la membrane du tympan; elle est d'une exécution très-facile: le résultat est l'abolition de la sécrétion de la glande à la suite de l'excitation de la muqueuse. Au contraire, la sécrétion devient très-abondante quand on galvanise le bout périphérique de la corde du tympan, qui est évidemment le nerf sympathique qui préside à cette sécrétion.

#### 2<sup>e</sup> RECHERCHES SUR L'URINE DES FEMMES EN LACTATION; par M. LECONTE.

Désirant étudier les propriétés du sucre dont M. Blot venait de signaler la présence dans l'urine des femmes en lactation, je m'arrêtai, après plusieurs tentatives, au procédé d'extraction suivant:

Quatre litres d'urine de femme en lactation réduisant très-abondamment le liquide cupropotassique, furent additionnés d'un excès d'acétate neutre de plomb et jetés sur un filtre; une portion de la liqueur limpide, débarrassée de l'excès de plomb, réduisait encore le liquide bleu; toute la liqueur limpide fut additionnée d'un excès d'ammoniaque; la nouvelle liqueur limpide ne réduisait plus le liquide cupropotassique; le précipité renfermait donc la matière réductrice; il suffisait, si cette matière était du sucre, pour l'extraire, de délayer le précipité dans l'eau et de séparer le plomb par l'hydrogène sulfuré. Cependant la liqueur qui eût dû contenir le sucre ne donnait aucune réduction par le liquide bleu, elle ne contenait donc aucune trace de sucre.

Craignant que le sucre n'eût été détruit par l'ammoniaque employée, j'opérai de la manière suivante: